



Ottawa, Canada

Volume 7, N° 41
(Hebdomadaire)

le 10 octobre 1979

L'ONU doit trouver des solutions aux violations des droits de la personne . . .	1
Le téléjournal canadien à Genève	3
Mise en vente de pièces d'or canadiennes	3
Fondation pour les réfugiés	3
Ville propriétaire de puits de gaz	3
Fort Chimo rebaptisé Kuujjuak	4
Pour les bibliophiles	4
Remise de tableaux à l'archevêque d'Ottawa	4
L'orientation par ordinateur	4
Des collègues ontariens se regroupent pour offrir leurs services	5
La thérapie par les larmes	6
Cours spécial offert aux chauffeurs d'autobus scolaire	6
Le Flipper Pie de Terre-Neuve	6
Casques à bordure réfléchissante	6
Subvention au patrimoine	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

L'ONU doit trouver des solutions aux violations des droits de la personne

La création d'un poste de secrétaire général adjoint a été proposée par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, Mlle Flora MacDonald, qui prononçait son premier discours devant l'Assemblée générale des Nations Unies, le 25 septembre à New York.

Dans un discours portant essentiellement sur les droits de l'homme, Mlle MacDonald a averti que les Nations Unies risquaient "sérieusement de sombrer dans l'inutilité face aux problèmes des peuples de la planète", parce que l'on semble avoir perdu de vue la raison d'être de l'Organisation. "Nous avons perdu de vue les besoins de la personne que l'ONU, par sa création, devait combler et les droits de la personne qu'elle devait protéger".

Le texte qui suit présente des extraits de ce discours, chaleureusement accueilli par les délégués à la trente-quatrième session.

...L'ONU doit trouver de meilleurs moyens, des moyens plus sûrs, de s'occuper des violations flagrantes des droits de la personne, où qu'elles se produisent. Il faut être en mesure d'agir avec efficacité sur-le-champ et non pas des années après que ces droits ont commencé d'être violés. C'est pourquoi le Canada appuie depuis longtemps le projet de créer un haut-commissariat aux droits de l'homme. Cette proposition, qui mènerait en quel-

que sorte à la nomination d'un défenseur international des droits de la personne, est étudiée depuis des années, mais trop peu d'États membres ont eu le courage nécessaire pour y donner suite.

Laissez-moi donc vous proposer une autre solution. Que l'Assemblée générale convienne de créer le poste de secrétaire général adjoint aux droits de l'homme, et qu'elle y nomme une personnalité d'envergure internationale. Cette personne pourrait remplir le mandat confié au Secrétaire général aux termes de la Charte et user de ses bons offices en matière de droits de la personne. L'ONU disposerait ainsi d'un moyen d'assumer une responsabilité primordiale qui lui a été confiée par les peuples du monde.

De même, il serait facile de trouver une façon de mettre fin au nombre effarant de disparitions de par le monde. Nous préconisons que la Commission des droits de l'homme reçoive instruction de créer un comité d'experts chargé de faire enquête sur ces disparitions inexplicables.

Les progrès accomplis jusqu'à maintenant ne signifient pas pourtant que nous ayons accompli notre tâche. Les outrages persistent. Certains, comme l'apartheid et la situation en Namibie et au Zimbabwe-Rhodésie, durent depuis longtemps, tandis que d'autres, comme les exécutions politiques, se manifestent de temps à autre dans diverses parties du monde. Il nous faut trouver d'autres moyens de



Nations Unies

Mlle Flora MacDonald pendant la conférence de presse qui a suivi son premier discours devant l'Assemblée générale de l'ONU.

C'était cette semaine...

Le 13 octobre 1970, M. Mitchell Sharp, alors secrétaire d'État aux Affaires extérieures, annonçait que le Canada reconnaissait officiellement la République populaire de Chine.



Nations Unies

Mlle MacDonald s'entretient avec le Secrétaire général de l'ONU, M. Kurt Waldheim.

combattre ces violations: l'opinion publique internationale le réclame à grands cris. A moins que nous ne nous montrions à la hauteur de la situation, notre crédibilité, notre raison d'être, notre utilité et notre existence même seront en péril.

Le deuxième type de droit de la personne dont je veux discuter est le droit des peuples de la Terre à la sécurité physique. Née des cendres de la Seconde Guerre mondiale, l'Organisation des Nations Unies est vouée à la résolution pacifique des différends entre nations. Pour bon nombre, c'est à seule fin d'assurer à l'homme le droit de vivre en paix que l'ONU existe.

Là encore, notre dossier n'est guère reluisant. Des pays continuent d'être dressés les uns contre les autres, chaque partie engagée dans le conflit prétendant évidemment être dans son droit. Il peut y avoir de valeureux guerriers, mais il n'y a pas de bonnes guerres. La communauté internationale nous a confié la tâche de freiner cette destruction systématique du plus fondamental de tous les droits de la personne: le droit à la vie. Pourtant, le conflit armé demeure une réalité déplorable des relations internationales...

Le Canada et le contrôle des armes

Il y a aussi, heureusement, des raisons d'espérer. La première session extraordinaire de l'Assemblée générale consacrée au désarmement a été une réussite. Pour ceux qui, comme moi, estiment que les arsenaux modernes sont autant une menace à la sécurité des nations que des instruments de protection, cette réunion

a été source d'encouragement. Pourtant, les événements survenus depuis suffiraient à refroidir cet enthousiasme. Ainsi, rivalité et méfiance entravent le nouveau mécanisme de négociations à Genève; les essais nucléaires se poursuivent, en dépit de la haute priorité que la session extraordinaire a accordée à leur interdiction. D'autre part, les préparatifs en vue d'une guerre chimique vont bon train, aucun accord n'a été conclu sur des mesures visant à limiter l'utilisation des armes, cause de souffrances inutiles, et, enfin, les budgets militaires ne cessent de croître.

Néanmoins, il est réconfortant de penser que la communauté internationale reste consciente de l'urgence du problème. Ainsi, dans le communiqué signé à Vienne en juin dernier par les présidents Carter et Brejnev, les deux leaders s'engagent au nom de leurs gouvernements à prendre d'importantes mesures pour limiter et, un jour, éliminer les arsenaux nucléaires et pour mener à bonne fin d'autres négociations sur la limitation des armements et le désarmement.

...Le Canada a particulièrement intérêt à respecter cet engagement, étant le seul pays ayant pour voisins à la fois les États-Unis et l'URSS. Nous ne pourrions en effet échapper à la dévastation d'une guerre nucléaire stratégique et c'est pourquoi nous sommes tout particulièrement préoccupés par cette question.

Notre vif intérêt repose toutefois sur un deuxième motif. Le Canada a fait oeuvre de pionnier dans le développement de la technologie nucléaire à des fins pacifiques. Notre réacteur nucléaire

CANDU remporte un succès remarquable, tant au Canada qu'à l'étranger, mais nous sommes fermement résolus à ce que cette technologie ne soit pas utilisée à mauvais escient. Nous exigeons des pays qui se portent acquéreurs d'installations ou de matières nucléaires canadiennes qu'ils appliquent des garanties rigoureuses...

...Une sécurité internationale véritable ne se limite pas à la conclusion d'accords sur le contrôle des armements et le désarmement. Avant que ces ententes prennent corps, et à plus forte raison avant qu'elles prennent effet, il doit s'instaurer un climat de confiance, de décence et de justice entre les nations du monde. La confiance doit se bâtir petit à petit entre voisins, entre alliances, et entre puissances nucléaires. Il faut donc laisser aux Nations Unies la possibilité d'élargir ses fonctions d'enquête et de pacification si l'on veut que cette confiance se généralise. Dans les régions où les tensions sont trop fortes, il faut prendre des mesures concrètes pour prévenir les accidents ou les erreurs de calcul...

Voilà tous les espoirs que les peuples de la Terre fondent en nous... Ces espoirs ne doivent pas être déçus.

Approche positive du dialogue Nord-Sud

En conclusion, lorsque nous tirons les leçons du passé et que nous évaluons les défis de l'avenir, il se dégage un fait marquant qui domine tous les autres: l'incapacité singulière de la communauté internationale à résoudre le problème de la pauvreté...

Beaucoup trop d'individus sont encore privés de leur droit d'acquérir suffisamment de biens matériels pour protéger leur santé et conserver leur dignité.

La concrétisation de ce droit humain fondamental est la plus grande tâche qui attend les Nations Unies au cours des 20 prochaines années. Personne ne peut manquer d'en voir l'importance primordiale...

...Je me félicite de l'attention renouvelée que les Nations Unies et leurs organes consacrent à ces problèmes, car là aussi j'ai raison d'espérer. On reconnaît de plus en plus que l'aide au développement ne suppose pas l'imposition à un pays d'une philosophie socio-économique qui lui est étrangère. On comprend de mieux en mieux la véritable nature de la coopération.

Le problème ne sera aucunement réglé par l'établissement d'un quelconque ré-

(suite à la page 8)

Le téléjournal canadien à Genève

Les visiteurs de la prestigieuse exposition internationale *Telecom 79*, qui s'est tenue à Genève (Suisse) du 20 au 26 septembre, ont pu suivre l'actualité canadienne.

À l'occasion de cette exposition a eu lieu, à titre expérimental, la livraison d'un journal électronique au Canada et en Europe simultanément, avec une rapidité jamais égalée. Les téléspectateurs de Genève ont pu lire les informations presque aussitôt qu'elles étaient acheminées par fil de Montréal et de Toronto.

Broadcast News, à Toronto, et son pendant francophone à Montréal, Nouvelles Télé-Radio, alimentaient par fil la banque de données Télidon installée à Ottawa. Les informations stockées dans l'ordinateur étaient ensuite acheminées par le câble transatlantique qui relie le Canada à l'Europe, pour finalement déboucher sur les écrans de quatre téléviseurs dotés du système Télidon et installés au kiosque du Canada à Genève. Les visiteurs du pavillon du Canada pouvaient ainsi obtenir nouvelles, bulletins de météo et manchettes sportives de dernière heure.

Dans le cadre de cette expérience, Téléglobe Canada avait affecté, à titre exclusif, un circuit bilatéral empruntant le câble téléphonique transatlantique. Les quatre terminaux Télidon pouvaient fonctionner sur la même ligne grâce à une installation avant-gardiste comprenant un multiplexeur et un modem, offerts gratuitement par la société Gandalf Communications Ltd. d'Ottawa.

L'exposition *Telecom* est organisée tous les quatre ans par l'Union internationale des télécommunications (UIT) afin de permettre à tous les pays d'exposer leurs réalisations de pointe sur le plan du matériel et des techniques de télécommunication.

Rappelons que Télidon, système vidéo-tex technologiquement le plus avancé du monde, a été conçu par les chercheurs et les ingénieurs du Centre de recherches sur les communications (CRC).

La base de données du CRC renferme toute une gamme de renseignements portant entre autres, sur le tourisme, l'histoire, les finances et l'enseignement, et auxquels s'ajouteront maintenant les nouvelles, la météo et les manchettes sportives du jour. Avant leur stockage dans la base de données, les nouvelles sont répertoriées par ordinateur sous diverses rubriques qui en facilitent le repérage.

Mise en vente de pièces d'or canadiennes



Les premières pièces d'or canadiennes récemment mises en vente sur les marchés du Canada, des États-Unis et d'Europe connaissent un grand succès. La pièce de 30 mm de diamètre et de 2,8 mm d'épaisseur ressemble à une pièce d'un cent avec, sur l'avers l'effigie de la reine Elizabeth II et sur le revers la feuille d'érable. La photo ci-dessus représente la frappe de la pièce aux ateliers de la Monnaie royale du Canada.

Fondation pour les réfugiés

Le gouvernement a annoncé le 12 septembre le nom des personnes qui seront membres d'une fondation indépendante, créée pour venir en aide aux réfugiés. Ses co-présidents sont le cardinal Paul-Émile Léger et l'ancien gouverneur général du Canada, M. Roland Michener.

La Fondation pourra établir ses priorités pour venir en aide aux réfugiés indochinois d'abord et, s'il reste de l'argent, aux autres réfugiés qui s'établissent au Canada.

"C'est un problème qui dépasse toutes les frontières", a expliqué le cardinal Léger, en précisant qu'il voulait répondre à l'appel des réfugiés comme il l'a fait auprès des lépreux, en Afrique.

Quatre personnes ont été invitées par les deux co-présidents à faire partie du Conseil d'administration de la Fondation, et ont accepté.

Il s'agit, de MM. Conrad Black, président du Conseil d'administration de la société Argus, Marcel Masse, vice-président de Lavalin Services Inc. de Montréal, Gordon Archibald, président du Conseil d'administration de Maritime Telephone and Telegraph, de Halifax, ainsi que Peter Bawden, président de Bawden Drilling, de Calgary.

Ville propriétaire de puits de gaz

Le fait d'être le maire d'une ville propriétaire de puits de gaz a des avantages certains. D'abord, un chèque mensuel de \$350 000 à \$400 000 aide remarquablement à administrer une ville de 36 000 habitants.

Et le fait d'avoir les prix les plus bas de gaz naturel au Canada ne fait pas de tort non plus, quand il s'agit de convaincre les entreprises de s'établir à Medicine Hat.

En tant que maire de cette ville située dans l'est de l'Alberta, M. Milt Reinhardt est également directeur du Conseil d'administration d'une compagnie de gaz naturel, grâce à la prévoyance dont ont fait preuve ses prédécesseurs il y a un demi-siècle. Ces derniers, après avoir acquis des droits sur d'importantes réserves de gaz de Medicine Hat, commencèrent à les employer pour leurs propres installations à des taux peu élevés.

Aujourd'hui, la ville ne gagne pas beaucoup d'argent avec les ventes de gaz dont le prix est très bas, mais à cause du fait qu'elle produit du gaz elle a sa part du programme de "ristoune" instauré par la province. Pour égaliser les revenus entre les producteurs dont le gaz est vendu à prix fort sur les marchés d'exportation et

(suite à la page 8)

Fort Chimo rebaptisé Kuujuaq

Les cartes et les documents officiels imprimés porteront dorénavant le nom de Kuujuaq pour désigner la localité de Fort Chimo, située sur la baie d'Ungava, à 1 304 km au nord de Québec.

Kuu signifie rivière et juak, grande. C'est le nom d'une rivière de la région.

Cette mesure fait suite à une décision prise il y a quelques mois par la population autochtone de la ville.

Plusieurs autres localités du Nord du Québec prendront des noms inuktit (c'est-à-dire, en langue esquimaude). C'est ainsi que Baie-aux-Feuilles, autre localité sur la baie d'Ungava, sera à l'avenir désignée sous le nom de Tasiujak.

Mais tant que la population ne sera pas devenue familière avec ces noms inuktit, les nouveaux noms seront suivis des anciens entre parenthèses.

Le nom de Fort Chimo avait été donné à l'endroit par des employés de la compagnie de la Baie d'Hudson qui avaient établi un poste dans la région en 1830. Chimo est un mot naskapi. A ce moment là, la région était peuplée d'Indiens Naskapi, qui ont depuis émigré plus à l'est, vers le Labrador.

La population de Kuujuaq est maintenant formée en grande majorité d'Inuit.

Il y a quelques années, la Commission de toponymie avait recommandé que l'on orthographie les noms de la région en langue autochtone de façon que les Inuit puissent les lire et les reconnaître.

Pour les bibliophiles

La Bibliothèque nationale du Canada a reçu récemment de la Bibliotheca Nacional du Brésil un ouvrage de grande valeur de Rodrigues Ferreiro, *Viagem Filosofica* (4 vol.). Cet ouvrage a été écrit à la suite d'une expédition scientifique entreprise par l'auteur et son compagnon, de 1783 à 1792, dans le bassin de l'Amazone et le Mato Grosso.

D'autre part, la division des livres rares et des manuscrits de la Bibliothèque nationale a reçu le livre suivant: *Le Nouveau Praticien français, contenant une facile instruction de toutes les matières civiles et criminelles*, édition revue, corrigée et augmentée, Paris, 1665. Il s'agit d'un ouvrage très intéressant utilisé au Canada peu après sa publication en 1665 et pendant plus d'un siècle.

Remise de tableaux à l'archevêque d'Ottawa



Les chevaliers de l'ordre de Malte ont tenu à témoigner leur appréciation à l'archevêque d'Ottawa, Mgr Plourde, pour le travail qu'il a accompli au profit des réfugiés. Ils lui ont offert récemment deux peintures de l'artiste Brenda Bury. La première représente la basilique d'Ottawa et l'archevêché; la seconde est un portrait de Mgr Plourde lui-même et de Tea Huot, jeune réfugié cambodgien adopté par le prélat d'Ottawa. Sur la photo le président de l'ordre de Malte, M. Frank Leddy, remet les peintures à Mgr Plourde.

L'orientation par ordinateur

Il existe à Winnipeg un centre d'orientation et d'évaluation unique, qui est susceptible d'aider les jeunes gens indécis à choisir une carrière.

Ce centre, qui a été mis sur pied au coût de \$171 000, utilise du matériel électronique hautement perfectionné en vue d'aider des étudiants de la neuvième à la douzième année à évaluer leurs talents et leur personnalité et à trouver le travail qui leur convient le mieux.

"Beaucoup d'étudiants d'aujourd'hui se font du monde du travail une idée fantaisiste parfois inspirée de la télévision", confie M. Art Ferguson, orienteur scolaire et fondateur du Centre.

Financé en partie grâce à une subvention fédérale de \$128 000, le Centre dispose d'ordinateurs qui permettent aux étudiants de passer des tests d'aptitude approfondis et d'avoir accès à un ordinateur d'Ottawa qui peut répondre à toute demande d'information sur l'emploi.

"L'ordinateur donne les qualités requi-

ses, la personnalité souhaitable, le salaire, les perspectives d'avancement et une foule d'autres renseignements", explique M. Ferguson.

Un appareil ultraperfectionné connu sous le nom de CAL (Career Awareness Lab, ou laboratoire de sensibilisation à la carrière), permet aux étudiants de jouer à une foule de jeux électroniques qui les aide à mieux connaître leur propre tempérament, leurs besoins, leurs talents et le mode de vie qu'ils préfèrent.

Le Centre emploie une trentaine de personnes réparties entre quatre projets principaux, dont l'un consiste en la compilation d'une banque d'emplois pour Fort Garry ainsi que pour Winnipeg. Cette banque consiste en une liste détaillée de toutes les entreprises de la région, du genre de personnes qu'elles recrutent et des qualités exigées.

Un autre des objectifs du Centre est d'offrir un programme d'évaluation des aptitudes à l'intention des étudiants handicapés physiquement, mentalement ou socialement.

Des collèges ontariens se regroupent pour offrir leurs services

Une douzaine de collèges ontariens se sont regroupés pour commercialiser leurs compétences à l'échelle mondiale et pour fournir leurs services aux sociétés de la province qui soumissionnent outre-mer des projets à composante pédagogique.

"Notre initiative repose au départ sur le sentiment que notre système de collèges communautaires est bien établi et qu'il semble fonctionner", explique M. David J. Pugsley, doyen du département de marketing et de développement du collège Centennial de Toronto.

La nouvelle organisation, connue sous le nom de Programme international des collèges de l'Ontario (PICO), regroupe plusieurs collèges qui ont participé avec succès à la formation d'étudiants étrangers au Canada, ou qui ont envoyé des membres de leur corps enseignant outre-mer, à titre de professeurs ou d'experts-conseils.

M. Pugsley, qui a lancé en novembre 1976 le programme international appelé *Outreach*, dont PICO est le prolongement, souligne que l'exportation de connaissances peut renflouer le budget d'un collège en période de restrictions. C'est un moyen d'utiliser le corps enseignant même lorsque l'effectif diminue; sans compter que les participants acquièrent ainsi de l'expérience. "Nous craignons toujours que nos professeurs cessent de progresser, dit-il. Le fait d'avoir un défi à relever stimule leur créativité. C'est un

bon moyen d'éviter que l'immobilisme ne s'installe chez nos éducateurs."

Les débouchés

M. Pugsley a lancé le programme *Outreach* au collège Centennial afin de sonder le terrain. Il se rendit au ministère fédéral de l'Industrie et du Commerce, à l'Agence canadienne de développement international et à la Banque mondiale; tous ces organismes le mirent au courant des projets en préparation. Il visita la Gambie et d'autres pays voisins et, au bout d'un mois, il décrochait son premier contrat: une étude de faisabilité sur l'édition de manuels de classe en Afghanistan. Puis, le Libéria demanda de l'aide pour la création d'un collège baptiste dans une région rurale primitive gagnée sur la forêt tropicale. La Gambie de son côté voulait qu'on lui propose des moyens de créer des centres de formation, tandis que la Jamaïque cherchait du soutien pour mettre sur pied un cours de mécanique automobile à l'intention des désavantagés.

Devant la montée de la demande, M. Pugsley s'est adressé à des sociétés privées pour la fourniture de matériel; il est également allé chercher des professeurs spécialisés dans d'autres collèges. Petit à petit, il est devenu leur représentant officieux à l'étranger.

A la suite de discussions, tenues en Afrique et au Canada entre M. Pugsley et des représentants du Nigeria, ce pays a



Élèves de la classe d'entretien des avions; (de gauche à droite) Frempong Fordjour (Ghana), Mario Carualho (Kenya) et Hazel Mann (Toronto).

demandé qu'un groupe ontarien soumissionne la conception, le recrutement du personnel, l'équipement, la planification du programme et la formation des enseignants et des administrateurs d'un collège prévu à Bida pour accueillir 6 000 élèves.

Il s'agit là d'un projet de \$100 millions qui injecterait environ \$25 millions dans l'économie de l'Ontario. Un consortium spécial a été créé; il se compose des firmes Cansult (ingénieurs-conseils), Perrytech (matériel didactique), Page and Steele (architectes) et PICO (aspects pédagogiques). Le nouveau consortium, appelé *Educansult*, est subventionné par le gouvernement fédéral.

D'autre part, le programme PEATE de la province de l'Ontario (visant à exporter les services d'experts techniques et administratifs) a investi \$100 000 dans la préparation d'une soumission de haut niveau professionnel pour le Nigeria.

Financement

Le PICO fonctionne maintenant comme un service d'administration et de commercialisation. Les collèges membres apportent une contribution de \$5 000 par année, plus 10 p.c. des revenus que l'organisme leur a permis d'acquérir. On espère ainsi constituer un fonds grâce auquel le PICO pourra entreprendre des projets que chacun des collèges ne pourrait envisager seul.

D'après un article publié dans *Ontario Business News*, mai-juin 1979.



Étudiants à la découverte des secrets du moteur diesel; (de gauche à droite) Patrick Edwards (Jamaïque), David Pugsley, secrétaire du PICO, Henry Bedminster (Dominique) et Mike Snowdon (Toronto).

La thérapie par les larmes

Pleurer peut être excellent pour vous, affirme un psychologue torontois, M. Norm Forman, auteur d'un ouvrage sur le sujet.

M. Forman a consulté nombre de spécialistes sur les larmes, dont des psychologues, des théologiens, des linguistes, des historiens, des physiologues, des vétérinaires et des primatologues.

L'intérêt du livre, *For Crying Out Loud: The Art and Power of Weeping*, tient toutefois surtout aux expériences de son auteur en thérapie par les larmes.

M. Forman prévient le lecteur qu'il ne lance pas une théorie entièrement nouvelle, mais "on découvre un très grand nombre de facettes thérapeutiques à l'acte de pleurer quand on sait de quoi il s'agit et comment le reproduire".

Dans l'exercice de son travail auprès de malades mentaux de Toronto, M. Forman a souvent utilisé la thérapie par les larmes et il expose sa méthode de travail et l'évolution de cas particuliers.

Son livre doit sortir au printemps prochain.

Cours spécial offert aux chauffeurs d'autobus scolaire

Pour la première fois des personnes ont pu suivre un cours de formation de chauffeur d'autobus scolaire, grâce à une initiative de la Direction générale de l'éducation des adultes du Québec.

Plus que la connaissance des règlements et les épreuves pratiques, l'objectif du cours était "d'inculquer aux apprentis-chauffeurs une bonne dose de psychologie", explique M. Bona Beaulieu, concepteur du programme.

"Le chauffeur d'autobus scolaire doit apprendre à comprendre le comportement de l'enfant même si les conditions de conduite sont souvent difficiles", ajoute M. Beaulieu.

Seize personnes ont terminé récemment le cours (d'une durée de 120 heures) organisé au centre de formation routière Jean-Talon, à Notre-Dame-des-Laurentides, près de Québec.

Environ deux millions d'enfants prennent l'autobus scolaire tous les jours, dont 730 000 au Québec. Il y a plus de 36 000 véhicules scolaires au Canada.

Selon un article de la Presse canadienne publié dans *Le Devoir*.

Le Flipper Pie de Terre-Neuve

Si le plat le plus typique de Terre-Neuve n'est pas, comme on pourrait s'y attendre, fait de poisson, il est néanmoins lié de près à la mer. Le *Flipper Pie*, comme son nom l'indique, est fait de la chair très tendre des nageoires de phoque.

Nul ne sait pourquoi la plupart des chefs de Terre-Neuve refusent de livrer la recette du *Flipper Pie*. De toute façon, qui d'entre nous se lancerait dans sa préparation, si l'on en croit la célèbre anecdote suivante.

Un riche gourmet de Denver (Colorado) qui recevait beaucoup, aimait étonner ses amis en leur servant des mets exotiques.

Lorsqu'il tenta d'arracher la recette du fameux pâté à un chef de Terre-Neuve, ce dernier finit par la lui céder en disant: "Vous prenez d'abord dix livres de nageoires fraîches..." Problème majeur pour quiconque, sauf pour un Terre-Neuvien... néanmoins, le reste de la recette est facile.

La majorité des chefs de Terre-Neuve qui prennent connaissance de la recette du *Flipper Pie* de l'un de leurs confrères, prétendent toujours que ce n'est pas la bonne. Ils n'en révéleront cependant pas les défauts, pas plus qu'ils ne diront pourquoi la leur est la meilleure de l'île.

Certains cuisiniers indiscrets ont cependant révélé que, pour préparer un *Flipper Pie*, il faut faire tremper les nageoires de phoques, pendant une demi-heure, dans de l'eau froide additionnée d'une cuillerée de thé de bicarbonate de soude, ce qui, semble-t-il, blanchit la graisse et la rend plus facile à enlever.

Il faut ensuite faire cuire les nageoires pendant deux heures dans de la graisse de porc à laquelle on a ajouté du lard et des oignons. En cours de cuisson, au moment propice, on ajoute les légumes de son choix.

Lorsque les nageoires et les légumes sont tendres, on les verse dans un fond de tarte et on fait cuire le tout au four jusqu'à ce que le pâté soit doré.

On aura là un bon *Flipper Pie* mais, ne l'oublions pas, les meilleures recettes demeurent un mystère.

Avec le *Flipper Pie*, il est tout indiqué de boire un vin rouge sec français.

Serge Savard, défenseur dans l'équipe des Canadiens de Montréal, a reçu dernièrement le prix Maurice-Richard décerné à un athlète qui s'est distingué dans le domaine des sports ou de l'athlétisme.

Casques à bordure réfléchissante

Des casques bordés d'un matériau réfléchissant ont fait leur apparition sur le marché canadien cet été. Ils ont été lancés par la firme Yamaha Motor du Canada Ltée.

Ces casques sont d'un attrait particulier pour le consommateur, parce que la bordure réfléchissante leur ajoute un élément décoratif unique en son genre. De plus, ils satisfont aux exigences croissantes d'un consommateur qui se préoccupe de plus en plus de sa sécurité.

La bordure réfléchissante *Scotchlite* offre un avantage supplémentaire. Si un motocycliste doit s'arrêter sur le bord de la route, son casque, posé sur la motocyclette ou à même le sol, joue alors le rôle d'un signal avertisseur.

Subvention au patrimoine

Dans le cadre du programme d'aide financière pour la mise en valeur du patrimoine, le ministre québécois des Affaires culturelles, M. Denis Vaugeois, a autorisé le versement de subventions totalisant \$8 606 à quatre organismes de la région de l'Outaouais.

Le théâtre des Filles du Roy pourra grâce à une aide financière de \$1 760 sensibiliser au patrimoine les élèves des écoles de Hull. Le Centennial Committee for St-Paul's Lutheran Church reçoit \$1 126 pour exposer des photos en l'honneur du centenaire de cette église. Une exposition spéciale sur la vie des bûcherons de la vallée de la Lièvre et sur les camps en bois rond est montée par le Centre d'exposition Mont-Laurier, qui bénéficie de \$2 400. On y trouvera en plus, des maquettes et un diaporama sur le sujet. Une autre exposition raconte l'évolution qu'a connue la région de l'Outaouais; en plus des photographies, on trouve des dessins et des peintures, de même qu'un diaporama traitant de ce thème. Le Centre d'exposition l'Imagier dispose de \$3 300 pour mettre sur pied ce projet.

Ces groupes ou organismes sont à but non lucratif, incorporés, enregistrés ou parrainés par des organismes reconnus.

Grâce à ce programme de mise en valeur du patrimoine, 100 organismes de toutes les régions du Québec se partagent un montant global de \$360 581.

La chronique des arts

Billy Bishop, héros canadien qui fait rire et s'émuvoir



Eric Peterson dans la pièce Billy Bishop goes to War.

Soixante-douze avions ennemis abattus au cours d'une centaine de combats aériens, la croix Victoria, la Médaille du service distingué, une entrevue avec le roi George V, tel est le palmarès d'un as canadien de l'aviation, William Bishop (1894-1956).

Autour de ce héros de la Première Guerre mondiale, le dramaturge et compositeur John Gray a écrit et mis en scène une pièce de théâtre produite par le Centre culturel de Vancouver-Est, *Billy* Bishop goes to War*.

Au héros infailible et surhumain, John Gray a préféré présenter un être plus complexe, le vrai Billy Bishop.

Eric Peterson qui joue le rôle titre avec beaucoup de brio est tour à tour gai, amer, romantique, triste, plein d'humour et de fougue, nostalgique parfois comme lorsqu'il chante:

*Oh
Take me under
That big blue sky
Where the deer and the black
bear play*

*May not be heaven
But heaven knows we try
Wish I was in Canada today*

* Billy diminutif de William.

*(Oh!
Comme j'aimerais retourner
Sous ces vastes azurs
Là où folâtraient le cerf et
l'ours brun
Ce pays n'est pas le paradis
Mais Dieu sait que nous y
travaillons
Si seulement j'étais au Canada
aujourd'hui)*

Dans un coin de la scène, dans un décor de cabaret, il raconte l'histoire de Bishop en gestes, paroles et chansons. Il est accompagné au piano de John Gray lui-même qui a écrit la musique et les paroles des chansons.

Durant le premier acte, Bishop-Paterson rappelle les souvenirs du Collège militaire de Kingston (où il fut plus remarqué pour sa gaieté que pour ses bonnes notes), la traversée de l'Atlantique et ses débuts décevants dans la cavalerie. Pour fuir la guerre des tranchées, il décide de devenir pilote. Grâce à des appuis, il s'engage dans la RAF. Les monologues, chansons et dialogues (ces derniers interprétés par Peterson seul qui, par sa versatilité, incarne avec succès les divers personnages) sont sur un ton plein d'hu-

mour et de gaieté auquel le public ne peut résister.

Le second acte dépeint un autre aspect de la guerre "l'ardeur au combat, les copains tués, le fond de l'amertume", écrit Murray Maltais, chef de la section des arts du quotidien *Le Droit*.

*We were daring young men
With hearts of gold
And most of us never got old.*

*(Nous étions jeunes et braves
Nous avons un coeur d'or
Et la plupart de nous n'ont
pas connu la vieillesse)*

Dans une excellente critique de la pièce, M. Murray déclare: "On découvre en Eric Peterson un comédien hors pair, aussi à l'aise dans les poèmes nostalgiques que lorsque sa bouche imite le crépitemment des mitrailleuses à l'aide d'un micro, alors qu'il tient à bout de bras un avion miniature. L'imagination du public fait le reste, encouragée par une narration saccadée. Au piano, John Gray vient à la rescousse lorsqu'il faut faire exploser une bombe ou imiter la DCE. Et l'auditoire d'applaudir en venant de découvrir un vrai héros canadien qui le fait rire et s'émuvoir".

La pièce était présentée au CNA à Ottawa au mois de septembre. Après la tournée canadienne qui doit se terminer en février prochain, il est question de présenter la pièce aux États-Unis.

N.B. Un disque-album des chansons et des principaux monologues a été enregistré durant une représentation donnée au théâtre Passe-Muraille.

Jacqueline Lemieux, fondatrice de la compagnie de danse *Entresix* est décédée le 23 septembre à l'âge de 40 ans des suites d'une brève maladie.

Le Centre national des arts, à Ottawa, a présenté le 14 septembre un spectacle au bénéfice de Projet 4 000, organisation d'aide aux réfugiés indochinois. Le spectacle mettait en vedette Monique Leyrac, André Gagnon, Buffy Ste-Marie, John Allan Cameron, le Groupe de la Place royale et le Cape Breton Symphony.

Les employés du festival de Stratford ont mis sur pied une coopérative en vue de prendre en charge des réfugiés de l'Asie du Sud-Est. Cette initiative est financée par des dons et par les profits d'une représentation de la pièce *Love's Labour Lost*, donnée le 14 septembre au théâtre du Festival.

L'ONU doit... (suite de la page 2)

gime de bien-être social international chargé d'aider matériellement les plus pauvres. Ce serait en effet le meilleur moyen d'avilir la dignité humaine et de perpétuer la pauvreté. Notre objectif doit être de permettre aux populations d'utiliser leurs propres compétences et d'aider les États à exploiter leurs propres ressources.

...Ce qui me préoccupe particulièrement c'est cette note toujours plus pessimiste qui semble s'infiltrer dans le dialogue Nord-Sud; cette prétention que rien n'a changé pour le mieux et qu'on ne peut vraisemblablement rien attendre d'autre de l'avenir; le ton artificiel de ce débat issu d'un esprit de confrontation entre le Nord et le Sud; cette tendance à rejeter le blâme sur autrui plutôt qu'à chercher à améliorer son sort.

S'il y a un message que j'aimerais bien faire entendre clairement à mes collègues, du Nord et du Sud, c'est que ces approches de nos problèmes et ces tactiques auront vraisemblablement un effet négatif — et je peux même vous dire qu'elles font chez nous beaucoup plus de tort que de bien. Au Canada, nous avons consacré beaucoup de temps, d'efforts et d'argent pour préparer des programmes de coopération économique... Nous connaissons toutefois au Canada d'importants problèmes et devons pouvoir prouver que nos programmes à l'étranger sont utiles et efficaces et qu'ils contribuent réellement au bien-être des populations qui ont besoin d'aide. Si des participants au dialogue Nord-Sud nous disent qu'après 30 années d'efforts rien n'a changé pour le mieux, que le pire est à venir et que toute la responsabilité en est imputable à un manque de volonté politique, je crains que le peuple canadien ne nous demande de dépenser chez nous nos efforts et nos crédits. Il ne s'agit pas de masquer les échecs, mais de savoir aussi profiter de

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant au rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

nos succès. Veillons à tout prix à circonscrire nos problèmes, mais aussi à lancer des initiatives réalistes. Ne manquons pas de franchise entre nous, mais sachons aussi maintenir une attitude courtoise et constructive. Parlons, d'accord, mais agissons aussi. Procédons à des analyses techniques, mais n'oublions jamais que nous essayons d'aider des personnes...

Voilà, Monsieur le Président, une partie de la tâche qui nous attend dans les années 80. Le travail doit débiter dès maintenant, pendant votre mandat. Même si le niveau de confiance que le grand public accorde à cette grande institution internationale est suffisamment bas pour menacer son avenir, les chances de retrouver cette confiance n'ont jamais été plus grandes.

Avec votre aide... nous pouvons transformer cette Assemblée en une véritable tribune pour l'amélioration du bien-être des populations du monde. Nous pouvons délaissier la confrontation entre les gouvernements pour nous orienter vers la coopération entre les peuples. Lorsque cette session montrera qu'elle s'intéresse davantage aux droits de la personne qu'aux ambitions des politiciens, nous aurons alors l'appui de toute la communauté internationale et nous pourrions utiliser les vastes ressources mondiales de richesses, d'énergies et de compétences pour relever les défis auxquels nous sommes confrontés.

Ville propriétaire... (suite de la page 3)

ceux dont le gaz est utilisé au Canada, la province donne à ces derniers 32¢ pour chaque mille pieds cubes produits. (Un pied cube égale 0,03m³.)

Avec ces chèques mensuels, Medicine Hat a accumulé \$11 millions, sa propre version du "fonds du patrimoine".

Par la même occasion, les consommateurs paient en moyenne 30¢ pour mille pieds cubes de gaz, soit le quart de ce que l'on paie ailleurs en Alberta.

Selon M. Reinhardt, si on songe aux coûts de plus en plus élevés de l'énergie, Medicine Hat pourrait bien découvrir que les prix peu élevés qu'elle paie pour le gaz compensent pour les taux de fret qui ont toujours été plus élevés dans l'Ouest du Canada. Les grandes industries manufacturières pourraient alors être facilement attirées.

D'après un article de Garry Fairbairn publié dans *Le Droit* du 17 septembre.

Nouvelles brèves

Après 111 ans d'existence, le *Montreal Star* a fermé ses portes, le 25 septembre, pour des raisons financières. C'est le deuxième journal montréalais qui cesse de paraître cette année. Au printemps, le *Montréal-Matin* avait subi le même sort.

Pour la première fois, une école de médecine du Canada, la faculté de médecine de l'Université McGill, a été accréditée pour une période de sept ans. L'accréditation est la reconnaissance officielle que les normes d'enseignement d'une école sont satisfaisantes aux yeux des médecins d'Amérique du Nord.

L'émission d'obligations d'épargne du Canada de 1979-1980 offrira aux investisseurs un rendement de 10,25 p.c. annuellement pendant sept ans jusqu'à échéance en 1986.

Le gouverneur général et Mme Schreyer ont effectué une visite officielle à Terre-Neuve du 28 septembre au 2 octobre.

Selon une nouvelle du Devoir, le gouvernement québécois a l'intention de construire une usine de fractionnement sanguin dont la gestion et la propriété seraient confiées à l'Institut Armand-Frappier de Montréal, déjà renommé pour les divers vaccins qu'il produit.

Malgré une augmentation moyenne de 6,6 p.c. du prix des maisons vendues au Québec au cours des six premiers mois de l'année, la ville de Hull reste celle où le prix moyen est le moins cher de tout le Canada: \$38 861.

Les données préliminaires pour le mois de juin montrent que les ventes nettes domestiques de tous les produits pétroliers raffinés ont totalisé 51 155 000 barils (8 129 000 m³), soit une hausse de 5,1 p.c. par rapport à juin 1978 alors que les ventes avaient totalisé 46 669 000 barils (7 734 000 m³). Les raffineries canadiennes ont produit 60 619 000 barils au cours du mois observé (9 633 000 m³) de ces combustibles, soit une augmentation de 4,7 p.c. par rapport à 57 913 000 barils (9 203 000 m³) en juin 1978.

Le ministre de la Défense nationale a annoncé au mois de septembre qu'un homme d'affaires à la retraite, M. George Fyffe, avait été nommé président d'un groupe de travail de cinq membres chargé d'étudier les avantages et les inconvénients que présente l'unification des Forces canadiennes.